

Publié le 07 août 2012 à 05h00 | Mis à jour le 07 août 2012 à 05h00

15e édition des couleurs urbaines: un succès tout en couleur



La réalisation d'un graffiti géant, sous la supervision de l'artiste-peintre Carl Gobeil, a particulièrement fait mouche à l'occasion de ce 15e symposium granbyen.

photo Stéphanie Mantha



Maxime Massé

La Voix de l'Est

(Granby) Même si le ciel a fait grise mine, hier, les visiteurs ont été nombreux à fouler le site du symposium Couleurs urbaines de Granby ce week-end. En tout, 65 artistes-peintres des quatre coins du Québec étaient sur place pour partager leur passion des arts visuels avec le grand public. Néophytes et amateurs avertis ont profité de l'occasion pour échanger quelques mots avec les artisans.

«Ça s'est très bien déroulé. On a eu du soleil et de la chaleur amplement. Les artistes sont contents, le public aussi. Il y a aussi plusieurs peintres qui ont fait de belles ventes. L'encan silencieux a bien fonctionné. Chez Boréart, l'exposition de la Société canadienne de l'aquarelle a bien marché également. Bref, une très belle 15e édition», a résumé hier la coordonnatrice de

l'événement, Mireille Giguère-Paré.

Cette dernière estime que le symposium a attiré près de 12 000 personnes en fin de semaine, ce qu'elle qualifie de «bon achalandage». Elle s'est aussi dite satisfaite du bon déroulement des activités spécialement mises en place pour rajeunir le public de l'événement.

Celle visant la réalisation d'un graffiti géant, sous la supervision de l'artiste-peintre Carl Gobeil, a particulièrement fait mouche, selon les dires de Mme Giguère-Paré. «On l'avait organisé pour les adolescents, mais on a eu la participation de gens de tous les âges. Près de 200 participants y ont mis leur touche autant des très jeunes que des adultes. C'est une belle façon d'initier les non-initiés», croit-elle.

Comme chaque année, des prix ont aussi été attribués aux artistes dont les oeuvres ont frappé l'oeil du public granbyen et du jury des Couleurs urbaines. Du côté des peintres, Jacques Landry de Saint-Bruno-de-Montarville, qui aime reproduire des musiciens et leurs instruments, a remporté le prix du jury. Pour les autres médiums, l'honneur a été attribué à une adepte de la sculpture sur bronze, Marie-Claude Demers, une artiste originaire d'Inverness. Comme c'est souvent le cas, le prix du public a été décerné à une artiste locale, soit Céline Brodeur de Granby.

Enfin, le comité organisateur, qui était aussi chargé de remettre un prix, a jeté son dévolu sur Réal Moisan, un peintre de Laval. L'une de ses oeuvres a ainsi été achetée et sera utilisée l'an prochain pour faire la promotion de la 16e édition de l'événement.

Des artistes comblés

Malgré la chaleur accablante des derniers jours, les artistes rencontrés au symposium se sont tous dits très heureux de prendre une pause de l'atelier pour présenter leurs oeuvres au grand public.

«Je ne m'attendais pas à obtenir autant de bonnes réactions. J'ai vraiment adoré l'expérience. C'est un super symposium. L'organisation est magnifique et j'ai même réussi à vendre deux de mes oeuvres», lance, rayonnante, la Granbyenne Andréa Marquis qui en était à sa première présence aux Couleurs urbaines.

Bien qu'elle peint depuis près d'une vingtaine d'années, ce n'est qu'il y a trois ans qu'elle a décidé de réellement se consacrer à sa passion. «J'aime rester dans le réalisme. J'ai aussi un penchant pour le portrait et tout ce qui est personnage. J'ai besoin de couleurs, de mouvement et d'expression dans mes oeuvres. Je travaille souvent des sujets comme la musique et le sport», indique-t-elle à propos de son style.

Elle complétera sa période estivale en participant à un autre symposium à Québec sur les plaines d'Abraham à la fin août. Elle promet une plus grande collection pour l'an prochain afin de pouvoir exposer dans davantage d'événements.

«Se produire devant public, ça permet de recevoir toute sorte de commentaires et d'expliquer nos oeuvres, ce qui est impossible lorsqu'on se cache en atelier. Ça permet aussi d'obtenir de la visibilité et de mieux se faire connaître du public», souligne-t-elle.

Plus expérimentée, Sarah Fecteau, qui en était à une 6e participation aux Couleurs urbaines, avait aussi très hâte de présenter ses nouvelles oeuvres. Après de nombreuses années à s'investir dans le réalisme, l'artiste-peintre, qui avait l'impression de plafonner, a récemment décidé de passer à l'abstrait. «J'ai décidé de m'aventurer sur un terrain inconnu pour moi avec différentes techniques et différents médiums, de laisser plus de place à ma créativité», explique celle qui a déjà remporté trois fois le prix du public du symposium granbyen.

Et quelle fut la réaction du public? «Il y a beaucoup de personnes qui adorent ça, qui trouvent que ça fait différent, que ça sort de l'ordinaire et j'en suis très contente. Il y aussi des gens qui sont restés accrochés à ce que je faisais avant. C'est sûr que le réalisme, ça rejoint beaucoup de gens. Le fait de partir de rien pour reproduire des effets qui semblent si réels, ça éblouit beaucoup de personnes», souligne la Granbyenne.

Pour ceux intéressés à voir ce changement de registre, il sera possible de se reprendre le week-end prochain alors que Sarah Fecteau exposera ses nouvelles oeuvres au symposium de Waterloo. Elle accompagnera alors l'une de ses élèves, Diane Fontaine, qui exposera pour une première fois en carrière.

[Abonnez-vous à La Voix de l'Est \(http://www.cyberpresse.ca/abonnement/lavoixdelest/\)](http://www.cyberpresse.ca/abonnement/lavoixdelest/)

Partager

Recommander

Tweeter

1

0

publicité

Annonces Google

Maison Rodolphe Duguay

Référence Artistique et Culturelle au Centre du Quebec. Visitez-nous!
www.rodolpheduguay.com

Méga Liquidation Nissan

Garantie doublée 10ans 200 000lm Du 12 au 17 août seulement.
nissangranby.com

La groSSe plaisanterie

Exposition des oeuvres de Richard Purdy dans un décor renversant.
museedesreligions.qc.ca